

À la recherche des œuvres perdues

Métaphysique de la perte

8 février 2022

William Marx



COLLÈGE
DE FRANCE
1530

*Nunc ubi Marius atque Fabricius, inscius auri ?
Mors ubi nobilis et memorabilis actio Pauli ?
Diva Philippica vox ubi coelica nunc Ciceronis ?
Pax ubi civibus atque rebellibus ira Catonis ?
Nunc ubi Regulus aut ubi Romulus aut ubi Remus ?
Stat Roma pristina nomine, nomina nuda tenemus.*

Où sont à présent Marius et Fabricius, insensible à l'or ?
Où sont, Mort, les exploits fameux et mémorables de Paul Émile ?
La voix divine et céleste de Cicéron dans les *Philippiques*, où est-elle à présent ?
Où est passée la ferveur de Caton pour ses concitoyens, sa colère contre les rebelles ?
Où est à présent Régulus ? Où est Romulus ou bien Rémus ?
La Rome d'autrefois n'existe que par son nom, nous conservons des noms et rien de plus.

Bernard de Cluny, *De contemptu mundi*



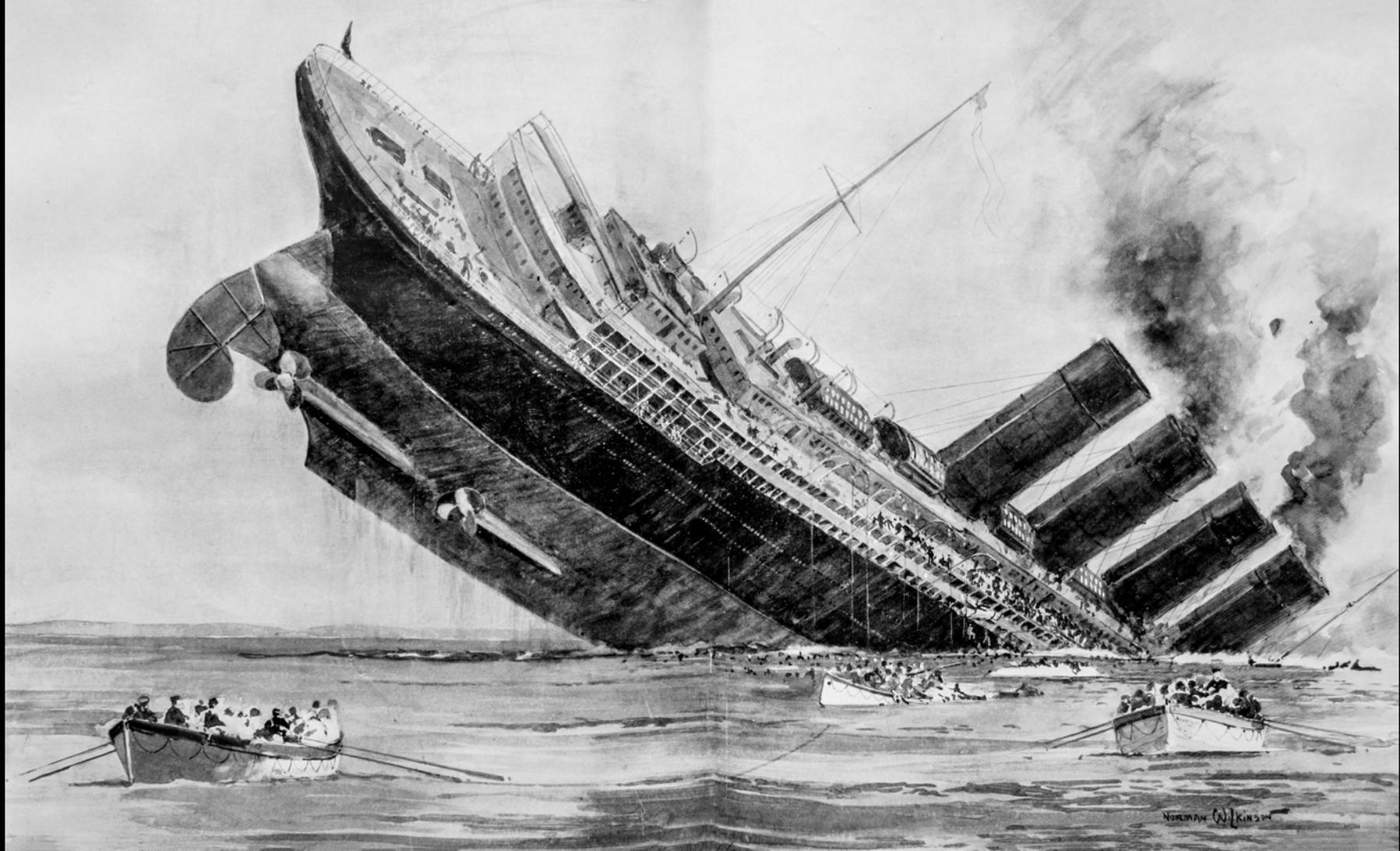
Nous autres, civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles. Nous avons entendu parler de mondes disparus tout entiers, d'empires coulés à pic avec tous leurs hommes et tous leurs engins ; descendus au fond inexorable des siècles avec leurs dieux et leurs lois, leurs académies et leurs sciences pures et appliquées, avec leurs grammaires, leurs dictionnaires, leurs classiques, leurs romantiques et leurs symbolistes, leurs critiques et les critiques de leurs critiques. Nous savions bien que toute la terre apparente est faite de cendres, que la cendre signifie quelque chose. Nous apercevions, à travers l'épaisseur de l'histoire, les fantômes d'immenses navires qui furent chargés de richesse et d'esprit. Nous ne pouvions pas les compter. Mais ces naufrages, après tout, n'étaient pas notre affaire.

Élam, Ninive, Babylone étaient de beaux noms vagues, et la ruine totale de ces mondes avait aussi peu de signification pour nous que leur existence même. Mais *France, Angleterre, Russie...* ce seraient aussi de beaux noms. *Lusitania* aussi est un beau nom. Et nous voyons maintenant que l'abîme de l'histoire est assez grand pour tout le monde. Nous sentons qu'une civilisation a la même fragilité qu'une vie. Les circonstances qui enverraient les œuvres de Keats et celles de Baudelaire rejoindre les œuvres de Ménandre ne sont plus du tout inconcevables : elles sont dans les journaux.

Paul Valéry, *La Crise de l'esprit*, 1919

Mes amis, que reste-t-il
À ce Dauphin si gentil ?
Orléans, Beaugency,
Notre-Dame de Cléry,
Vendôme, Vendôme !

Carillon de Vendôme



NORMAN WILKINSON

**ANTHOLOGIE
DES ÉCRIVAINS
MORTS A LA GUERRE**

(1914-1918)

TOME CINQUIEME



BIBLIOTHÈQUE DU HÉRISSEON
EDGAR MALFÈRE — AMIENS
1927



Joseph-Noël Sylvestre, *Le Sac de Rome par les barbares en 410*, 1890
Musée Paul Valéry, Sète

Je n'avais plus qu'un espoir pour l'avenir – espoir bien plus déchirant qu'une crainte –, c'était d'oublier Albertine. Je savais que je l'oublierais un jour, j'avais bien oublié Gilberte, Mme de Guermantes, j'avais bien oublié ma grand-mère. Et c'est notre plus juste et plus cruel châtiment de l'oubli si total, paisible comme ceux des cimetières, par quoi nous nous sommes détachés de ceux que nous n'aimons plus, que nous entrevoyions ce même oubli comme inévitable à l'égard de ceux que nous aimons encore. À vrai dire nous savons qu'il est un état non douloureux, un état d'indifférence. Mais ne pouvant penser à la fois à ce que j'étais et à ce que je serais, je pensais avec désespoir à tout ce tégument de caresses, de baisers, de sommeils amis, dont il faudrait bientôt me laisser dépouiller pour jamais.

Marcel Proust, *Albertine disparue*

(33) Des locutions, autrefois habituelles, ont maintenant vieilli. De même, des noms de personnages autrefois célèbres sont en quelque sorte surannés, Camille, Césion, Volésus, Léonnatus, peu après Scipion et Caton, ensuite Auguste, puis Hadrien et Antonin. Tous s’effacent et deviennent vite légendaires, et vite ils sont ensevelis dans un oubli total. Et je parle ici de ceux qui ont eu un éclat extraordinaire, car les autres, dès qu’ils expirent, sont disparus, ignorés. Mais qu’est-ce après tout que le souvenir éternel ? Un vide total. Qu’est-ce donc qui doit faire l’objet de nos soins ? Une chose unique ; une pensée de justice, des actions sociables, une parole incapable de jamais mentir, une disposition à saluer tout ce qui arrive comme chose nécessaire, connue et dérivée d’une tel principe et d’une telle source.

(48) Considérer sans cesse [...] combien de villes entières sont, pour ainsi dire, mortes : Hélice, Pompéi, Herculanium et d’autres sans nombre. [...] Bien voir toujours, au total, combien sont éphémères et sans valeur les choses humaines : hier, un peu de morve ; demain, une momie ou des cendres. Ce petit instant du temps de la vie, le traverser en se conformant à la nature, partir de bonne humeur, comme tombe une olive mûre, qui bénit celle qui l’a portée et rend grâce à l’arbre qui l’a fait pousser.

Marc Aurèle, *Pensées*, IV, trad. Pierre Grimal

Comme naissent les feuilles, ainsi font les hommes. Les feuilles, tour à tour, c'est le vent qui les épand sur le sol, et la forêt verdoyante qui les fait naître, quand se lèvent les jours du printemps. Ainsi les hommes : une génération naît à l'instant même où une autre s'efface.

Iliade, VI, 146-149, trad. Paul Mazon

Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà,
Pareil à la
Feuille morte.

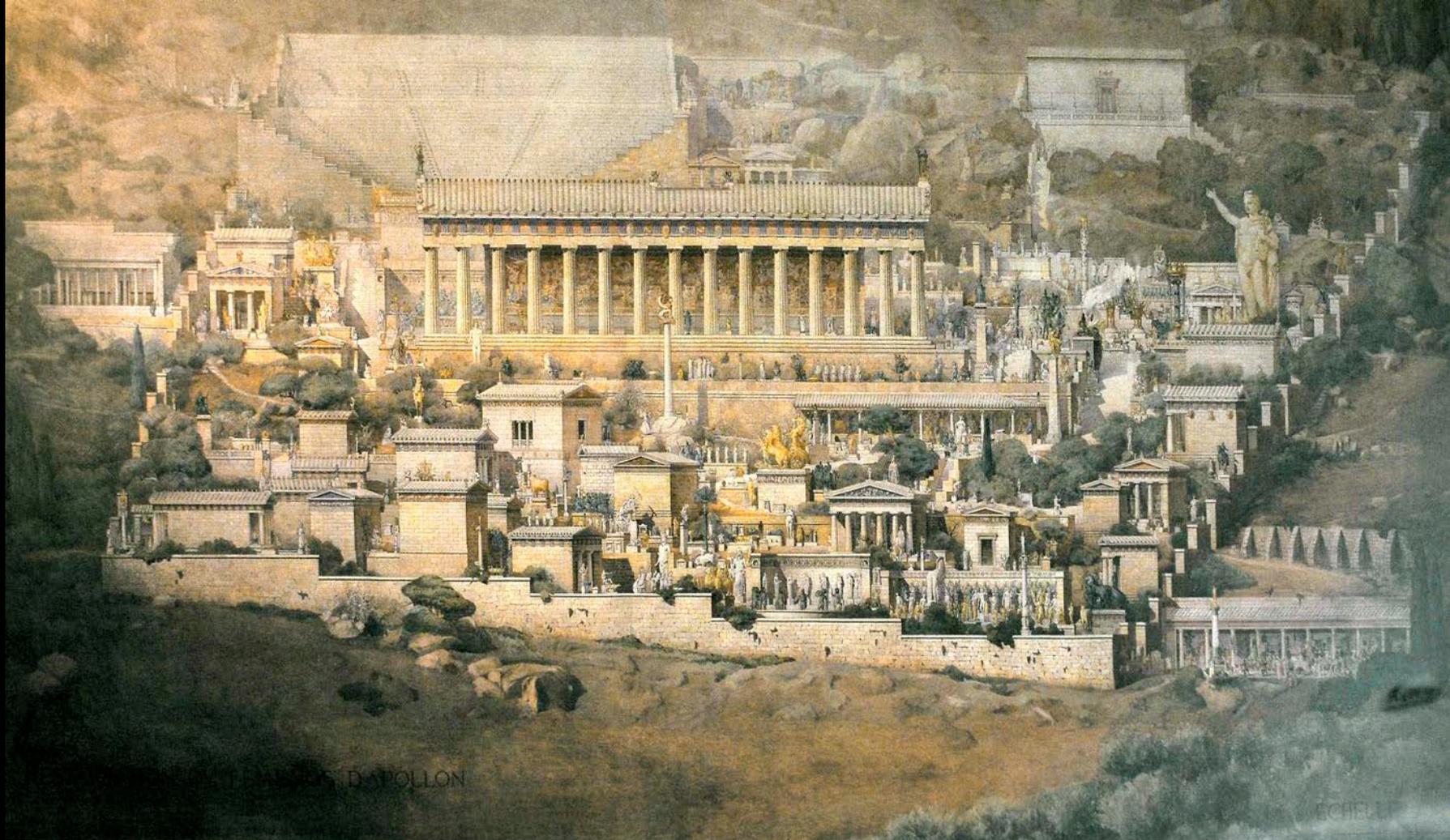
Paul Verlaine

Les feuilles mortes se ramassent à la pelle,
Les souvenirs et les regrets aussi
Et le vent du nord les emporte
Dans la nuit froide de l'oubli.
Tu vois, je n'ai pas oublié
La chanson que tu me chantais.

Jacques Prévert

La mélancolie antique me semble plus profonde que celle des modernes, qui sous-entendent tous plus ou moins l'immortalité au delà du *trou noir*. Mais, pour les Anciens, ce trou noir était l'infini même ; leurs rêves se dessinent et passent sur un fond d'ébène immuable. Pas de cris, pas de convulsions, rien que la fixité d'un visage pensif. Les dieux n'étant plus et le Christ n'étant pas encore, il y a eu, de Cicéron à Marc Aurèle, un moment unique où *l'homme* seul a été.

Gustave Flaubert, lettre à Edma Roger des Genettes, 1861



ΤΕΜΠΛΟΝ ΤΟΥ ΑΠΟΛΛΩΝΑ

ΕΦΕΛΕΙΟΝ



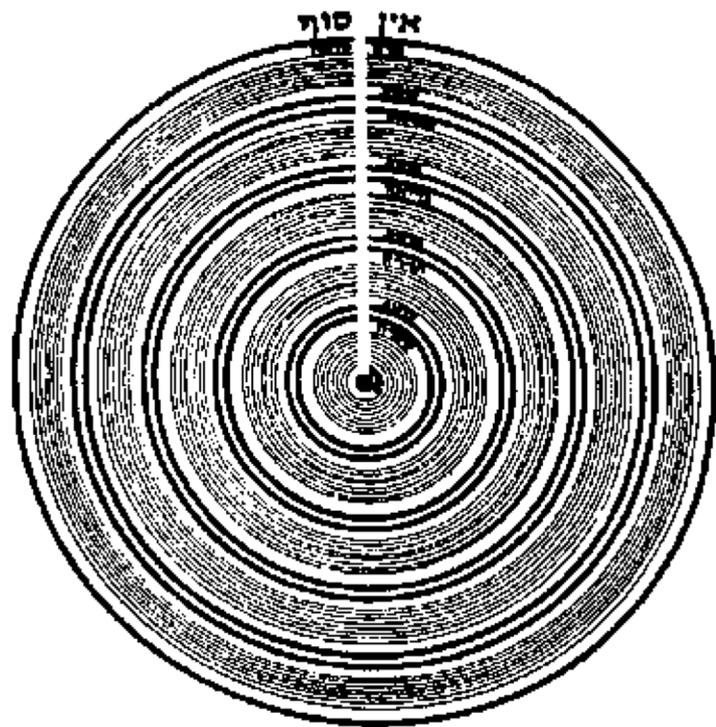
Épithersès, père d'Émilien rhéteur, naviguant de Grèce en Italie dedans une nef chargée de diverses marchandises, et plusieurs voyageurs, sur le soir cessant le vent auprès des îles Échinades, lesquelles sont entre la Morée et Tunis, fut leur nef portée près de Paxos. Étant là abordée, aucuns des voyageurs dormant, autres veillant, autres buvant et soupant, fut de l'île de Paxos ouïe une voix de quelqu'un qui hautement appelait Thamous. Auquel cri tous furent épouvantés. Ce Thamous était leur pilote, natif d'Égypte, mais non connu de nom, hors à quelques-uns des voyageurs. Fut secondement ouïe cette voix, laquelle appelait Thamous en cri horrible. Personne ne répondant, mais tous restant en silence et trépidation, en tierce fois cette voix fut ouïe plus terrible qu'avant. Dont advint que Thamous répondit : « Je suis ici, que me demandes-tu ? Que veux-tu que je fasse ? » Lors fut cette voix plus hautement ouïe, lui disant et commandant, quand il serait en Palodès, publier et dire que Pan le grand Dieu était mort.

Cette parole entendue, disait Épithersès tous les nochers et voyageurs s'être ébahis et grandement effrayés. Et entre eux délibérant quel serait meilleur, ou taire ou publier ce qui avait été commandé, dit Thamous son avis être : advenant que lors ils eussent vent en poupe, passer outre sans mot dire ; advenant qu'il fût calme en mer, signifier ce qu'il avait ouï. Quand donc furent près Palodès, advint qu'ils n'eurent ni vent ni courant. Adonc Thamous montant en proue, et en terre projetant sa vue, dit ainsi que lui était commandé, que Pan le grand était mort. Il n'avait encore achevé le dernier mot quand furent entendus grands soupirs, grandes lamentations, et effrois en terre, non d'une personne seule, mais de plusieurs ensemble. Cette nouvelle (parce que plusieurs avaient été présents) fut bientôt divulguée en Rome. Et envoya Tibère César, lors empereur en Rome, quérir ce Thamous. Et l'avoir entendu parler ajouta foi à ses paroles. Et se quemandant aux gens doctes, qui pour lors étaient en sa cour et en Rome en bon nombre, qui était ce Pan, trouva par leur rapport qu'il avait été fils de Mercure et de Pénélope.









TIQQUN

Organe conscient du Parti Imaginaire

Toute la pensée révolutionnaire « moderne » se résout devant nos yeux dans la rencontre de l'idéalisme allemand et du concept de *Tiqqun*, qui désigne, dans la Kabbale lurianique, le *processus* de la rédemption et de la restauration de l'unité du sens et de la vie, de la réparation de toutes choses *par l'action des hommes eux-mêmes*.

« Qu'est-ce que la métaphysique critique ? », *Tiqqun*, n° 1, 1999

TIQQUN

Organe de liaison au sein du Parti Imaginaire